



L'homme d'affaires Richard Attias a été le principal conseiller de la direction du *Point* pour la création de son site thématique Le Point Afrique.

## Publicis acquiert une pépite et clarifie sa stratégie numérique

Alors que Rémy Pflimlin entame la dernière année de son mandat à la présidence de **France Télévisions**, le paysage médiatique bruit des rumeurs de candidatures. On cite notamment le nom de Cyrille du Peloux, ex-cadre dirigeant du groupe TF1 et ancien responsable des activités médias de la Lyonnaise des eaux.

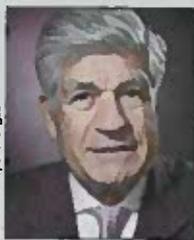
« J'ai eu des sollicitations pour France Télévisions, admet le président du groupe RTL en France, **Christopher Baldell**. Mais, aujourd'hui, je ne l'envisage pas. »

**EuropaCorp** veut renégocier le bail de son multiplexe du centre commercial d'Aéroville, ouvert il y a un an par Unibail-Rodamco, en raison d'une fréquentation décevante. Le studio de Luc Besson espère tout de même atteindre l'équilibre au bout de deux ans d'exploitation.

Les restrictions budgétaires à **RFI** ont diminué le nombre des émissions en direct le week-end. Résultat : le 1<sup>er</sup> novembre, des journalistes commentaient les projets politiques de Blaise Compaoré... qui venait de quitter le pouvoir.

L'ex-journaliste Paul-André Tavoillot, « media coach » pour dirigeants d'entreprise, lance une nouvelle agence : **The Message Company**.

L'ACQUISITION POUR 3 MILLIARDS D'EUROS du groupe américain de marketing et communication numérique Sapient rend de manière spectaculaire l'avantage de l'offensive au groupe Publicis et à son président du directoire, **Maurice Lévy**, au terme d'une année 2014 pendant laquelle le groupe publicitaire a bien souffert. Il y a eu l'échec de la fusion avortée avec Omnicom.



B. Delmas/Challenges

« C'était un joli rêve, cela n'a jamais été une nécessité », a balayé le patron de Publicis une fois l'échec public.

En présentant ses résultats fin octobre, Maurice Lévy a dû balayer également un mauvais chiffre de croissance : autour d'1,5% cette année, au lieu des 4% annoncés. « *Le management a été trop concentré sur d'autres projets* », a-t-il ponctué, faisant allusion à la fusion avortée. L'évolution du cours de Bourse de Publicis traduit la déconvenue des investisseurs : il a cédé près de 30% entre la fin février et la mi-octobre, avant de repartir à la hausse.

Il fallait donner des signaux forts. Sapient pèse 1 milliard d'euros de chiffre d'affaires et représente une cible rare dans un secteur très recherché. Le groupe américain affiche en outre une belle croissance : son chiffre d'affaires bondit chaque année de 14% en moyenne, son Ebitda de 24%. De quoi doper la dynamique financière de Publicis, qui passera ainsi la barre des 50% de revenus issus du numérique, trois ans avant l'objectif prévu par le plan stratégique de 2018.

Mais la médaille a son revers. Le prix consenti à Sapient représente une prime de 44% par rapport au dernier cours de Bourse. « Noël arrive tôt pour les actionnaires de Sapient », a raillé Martin Sorrell, le patron de WPP, le leader du secteur. La Bourse a, elle aussi, tiqué sur le prix : le titre Publicis a chuté de 4,72% le 3 novembre, jour de l'annonce, avant de reprendre du terrain le lendemain matin. Pour l'analyste de Natixis Jérôme Bodin, « si l'opération est assez coûteuse, elle permet de clarifier le positionnement du groupe dans le domaine du numérique, à savoir les services et non la technologie ». Objectif atteint pour Maurice Lévy. ■

## Un rapport gouvernemental détonant menace Presstalis

LE DOSSIER EST SI EXPLOSIIF QUE LE MINISTÈRE DU TRAVAIL A ÉTÉ MIS DANS LA BOUCLE. Un rapport gouvernemental rédigé en septembre préconise la fusion des deux messageries de la presse, Presstalis et MLP. Leur situation financière, « catastrophique » dans le cas de la première, impose « un virage à 180 degrés », selon une source ministérielle. Ce qui impliquerait des « coupes massives » dans les effectifs, alors que la suppression, décidée fin 2012, de la moitié des postes à Presstalis, qui distribue 75% de la presse, n'est pas encore

achevée. La baisse structurelle de la diffusion des journaux et magazines nécessite d'aller plus loin, d'après le rapport qui mobilise Matignon, Bercy et le ministère de la Culture. Ses auteurs (parmi lesquels un inspecteur des finances et un inspecteur des affaires culturelles) recommandent que la distribution de la presse soit sous-traitée à Geodis, La Poste ou des acteurs privés, pour concentrer la messagerie fusionnée sur des fonctions commerciales. De quoi faire bondir la CGT du livre, toujours majoritaire à Presstalis. J. L.

**Merci Alfred**, déclinaison masculine de la newsletter My Little Paris, propriété d'Aufeminin.com, va publier aux Éditions du Chêne un beau livre rassemblant ses meilleures infographies.

Le propriétaire du **Groupe Express-Roularta**, Rik de Nolf, exigerait 200 millions d'euros pour les publications (*L'Express*, *L'Expansion*, *Maisons Côté Sud*...) acquises voilà huit ans pour 220 millions par le groupe belge.

« La puissance des réseaux sociaux contribue au raccourcissement de la carrière des films, estime Olivier Grandjean, directeur de la programmation de **Pathé**. Quand ça ne plaît pas, c'est atomique. »

L'audience du *Grand Journal* baisse, mais « le programme s'équilibre toujours financièrement, et même mieux que cela », assure le directeur général de **Canal+**, Rodolphe Belmer. L'émission fait le plein de publicité et maintient ses tarifs.

Retrouvez la vie des médias par **Marc Baudriller** ou **Thuy-Diep Nguyen** à 7h40 dans la **Matinale de Guillaume Durand**



Fréquence Paris: 101.1 FM